

Du financement à la financiarisation

LMD monde-diplomatique.fr/2016/06/HUSSON/55789

LE MONDE *diplomatique* LE MONDE *diplomatique*

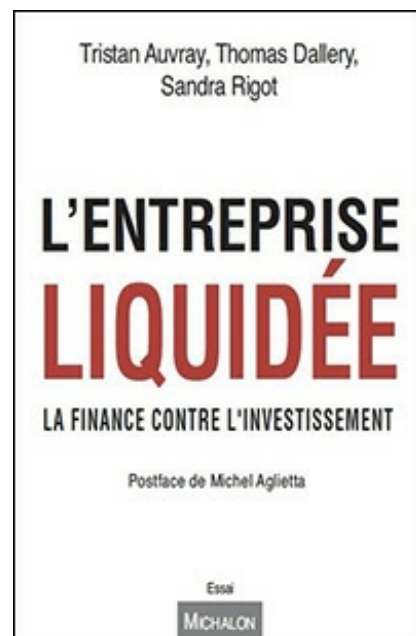
Du financement à la financiarisation

Viennent d'être publiés, à quelques semaines d'intervalle, deux ouvrages dont les titres se répondent : *Le Profit déchiffré* et *L'Entreprise liquidée*. Leurs contenus se font écho, même s'ils ne se situent pas au même niveau d'abstraction. Christophe Darmangeat propose un recueil de trois essais (1). Le premier a pour projet d'aller à la racine des choses en décryptant « l'énigme du profit ». En tant qu'anthropologue, l'auteur est bien placé pour comprendre que le capitalisme est une forme d'organisation sociale très récente, et qui n'a rien de naturel : l'existence même du profit ne va pas de soi. C'est cette prétendue évidence qu'il s'attache à contester en levant le voile sur la source du profit. La démonstration coule dans une langue limpide ; elle associe un passage en revue critique des théories et des réponses argumentées à ceux qui craindraient que la remise en cause du profit soit « antiéconomique ».

Le deuxième essai est consacré à la distinction entre travail productif et travail improductif. Darmangeat dresse la généalogie du débat déclenché par Adam Smith et devenu récurrent chez les marxistes. Il discute de manière très fine les analyses quelquefois contradictoires de Karl Marx. Mais il le fait en cherchant constamment à établir un lien avec la réalité concrète du capitalisme contemporain et les enjeux des débats présents. Il adopte la même démarche dans le troisième essai, consacré à la rente, sans doute l'exposé le plus clair des analyses de Marx sur la rente foncière. Mais, là aussi, Darmangeat montre comment ces schémas théoriques valent également pour des phénomènes contemporains, comme la rente pétrolière ou immobilière, même s'il ne partage sans doute pas l'idée de l'économiste Philippe Askenazy selon laquelle nous serions « tous rentiers ». Si le sous-titre, *Trois essais d'économie marxiste*, annonce clairement la couleur, nous sommes cependant très loin d'une marxologie indigeste, et ce livre constitue une précieuse introduction à une critique moderne de l'économie politique.

Le titre du livre de Tristan Auvray, Thomas Dallery et Sandra Rigot (2) résume habilement leur fil directeur. Ils définissent en effet la liquidité comme la « capacité à être transformé en monnaie, et cela sans délai, coût ou risque en capital ». Cette définition pourrait d'ailleurs s'étendre à la précarisation, qui est l'application au travail des « propriétés de la liquidité dont le marché financier dote le capital », comme le soulignait Frédéric Lordon dans *Fonds de pension, piège à cons ?* (Raisons d'agir, 2000).

L'ouvrage comprend trois grandes parties. La première retrace l'histoire qui mène « du financement à la financiarisation ». Elle montre comment la finance peut être plus ou moins « encadrée » au cours de l'histoire. Suit l'analyse des ravages de la financiarisation, articulée autour de l'idée selon laquelle la gouvernance actionnariale défavorise l'investissement. Un des traits essentiels du capitalisme néolibéral est en effet que les investissements sont à la traîne par rapport aux profits. Ce retard s'expliquerait « par la réduction du nombre d'opportunités d'investissement jugées suffisamment rentables », et c'est la finance qui fixerait les seuils de rentabilité exigés. On pourrait rendre cette détermination plus dialectique, la finance venant compenser plutôt



qu'engendrer cette raréfaction des investissements rentables. Mais ces subtilités d'analyse peuvent s'effacer devant les propositions de la troisième partie, qui visent à « *remettre la finance à sa place* » et qui font jouer un rôle essentiel à un retour de l'intervention publique, seule à même de soutenir la transition écologique.

Michel Husson

Economiste, administrateur de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), chercheur à l'Institut de recherches économiques et sociales (IRES). A notamment dirigé la publication de *Travail flexible, salariés jetables*, La Découverte, Paris, 2006, <http://hussonet.free.fr>

(1) Christophe Darmangeat, *Le Profit déchiffré. Trois essais d'économie marxiste*, La ville brûle, Montreuil-sous-Bois, 2016, 224 pages, 15 euros.

(2) Tristan Auvray, Thomas Dallery et Sandra Rigot, *L'Entreprise liquidée. La finance contre l'investissement*, Michalon, Paris, 2016, 320 pages, 19 euros.